

Mondial de Paris

Mondial de Paris : ouverture mouvementée

Le 01/10/2012 par Benoit Landon



Credit Photo - Autodeclics/BD

L'ouverture au grand public du Mondial de Paris a été marquée samedi par plusieurs manifestations. Les ouvriers de PSA et ceux de l'usine Ford Blanquefort (Gironde) ont investi les allées du salon pour défendre leurs emplois.

Une fois de plus, l'ouverture du Mondial de Paris a été perturbée par des manifestations. Une cinquantaine de salariés de l'usine PSA d'Aulnay-sous-Bois a d'abord investi les stands de Peugeot et de Citroën, dans une ambiance cordiale. Réclamant la sauvegarde de leurs emplois (la direction de PSA prévoit de fermer l'usine d'Aulnay en 2014 et donc de supprimer 8.000 emplois), les ouvriers attendaient Arnaud Montebourg, mais le ministre du Redressement Productif n'a pas fait le déplacement. Il était en revanche présent la veille, aux côtés de François Hollande. Les manifestants espéraient pourtant distribuer des cartons rouges, à celui qu'ils ont baptisé le "ministre improductif".

Même déception pour les 360 salariés de l'usine Ford Blanquefort, venus, eux aussi protester. Derrière, Philippe Poutou, ex-candidat NPA à l'élection présidentielle, les ouvriers ont redécoré le stand de la marque à l'ovale bleu avec des confettis et des banderoles "sauvons les emplois". Ces derniers craignent que le groupe américain ne respecte pas sa promesse de sauver 1000 postes à l'usine de Blanquefort, étant donné la situation actuelle de l'industrie automobile en Europe.

Sur son compte Twitter, Arnaud Montebourg, a néanmoins affirmé qu'il retournerait au Mondial de Paris dès samedi prochain. "Je veux rencontrer les salariés de PSA que j'ai déjà vus à 3 reprises et qui défendent légitimement leur travail".